

Samuel Elgrishi, “on garde le fil !”

Beaucoup de passionnés qui liront ce sujet se sont peut-être un jour laissés dériver vers ce doux rêve de devenir moniteur-guide de pêche. Quoi de plus idéal que de partager sa passion et d'en vivre ? Cette vision idyllique occulte une réalité qui l'est un peu moins, car ce métier requiert de nombreuses exigences et responsabilités qui vont bien au-delà de la pratique. Formation, encadrement, réglementation, sécurité, gestion, communication... sont autant de facettes qu'il faut maîtriser. Immersion dans ce métier encore mal connu avec un passionné-réaliste, Samuel Elgrishi, moniteur-guide de pêche depuis 10 ans.

TEXTE : Christine Manganaro - PHOTOS : Samuel Elgrishi

Au plus loin de ses souvenirs, Samuel Elgrishi a toujours pêché, en mer, en rivière, en lac, “dans la moindre flaque d'eau” s'amuse-t-il. On pourrait même dire que cette passion est inscrite dans son patrimoine génétique : marocain par son père et breton par sa mère, comment pouvait-il en être autrement ? “Mon grand-père, mon père, mes oncles me racontaient cette époque où les pêches étaient miraculeuses, même du bord des plages marocaines, se souvient Samuel. Et du côté maternel, la pêche rythmait aussi la vie quotidienne dans le Golfe du Morbihan”. Durant ses 25 premières années, Samuel explore les moindres recoins aquatiques, découvre les différentes pratiques de pêche, en mer et en eaux douces, affine ses techniques et enrichit ses connaissances qu'il prend plaisir à partager avec ceux qui l'entourent : “je partais pêcher avec la famille ou des amis, souvent débutants que j'initiais, voire des pêcheurs plus confirmés comme mon père à qui j'apprenais de nouvelles choses. J'ai alors réalisé que je prenais autant, si ce

n'est plus de plaisir à faire pêcher quelqu'un qu'à pêcher moi-même” !

À cette époque, Samuel Elgrishi est intermittent du spectacle. Technicien sur des spectacles vivants, il est l'homme de l'ombre qui met en lumière le talent des autres et sublime leur art... un rôle qui n'est finalement pas si loin de celui qu'il exerce sur ses temps de loisirs halieutiques ! Le pas n'est donc pas si grand à franchir pour démarrer sa nouvelle vie professionnelle, même si

le métier de moniteur-guide de pêche est encore jeune et méconnu.

CHANGEMENT DE CAP

En 2011, Samuel intègre le CFPPA de Marvejols en Lozère, l'un des 7 centres en France agréés pour former au “BP JEPS mention Pêche de loisirs” dont un moniteur-guide de pêche doit obligatoirement être titulaire pour exercer sa profession (voir encadré).



Samuel Elgrishi a choisi de vivre de sa passion pour la pêche, mais porte sur son métier une vision clairvoyante.



Le métier de moniteur-guide de pêche sollicite de multiples compétences et de nombreuses qualités. Savoir transmettre des connaissances, bien au-delà des performances techniques, pour mieux observer et comprendre le langage de la nature. Les femmes l'abordent d'ailleurs avec une autre sensibilité, mais dans tous les cas, l'ambiance à bord du Catalina reste toujours conviviale et rythmée par de bonnes doses d'adrénaline !

Les candidats viennent de tous horizons, comme nous l'explique Samuel : *“l'examen d'entrée sélectionne une douzaine de personnes aux profils très différents, de 20 à 50 ans, en formation initiale ou en reconversion, certains avec des profils plus compétiteurs, d'autres plus moniteurs, et avec des projets professionnels très variés pour exercer dans des collectivités territoriales, dans des écoles de pêche ou comme moniteur-guide indépendant”*. Bien que ce cursus soit estampillé de la mention “Pêche de loisirs”, autant être clair : ce n'est pas ici que l'on apprend à pêcher car ce sont avant tout des éducateurs sportifs que l'on forme. D'ailleurs une bonne moitié de l'enseignement est commune à tous les BP JEPS et aborde

surtout les aspects liés à l'animation et l'encadrement, la seconde partie étant plus appliquée à la spécificité pêche choisie. *“Nous sommes sensibilisés à la connaissance des publics avec lesquels nous allons travailler : enfants, ados, adultes, collectivités, professionnels... et à l'encadrement de ces publics en toutes circonstances et en toute sécurité”*. Sécurité ! Le mot est lâché et ne cessera plus de clignoter dans l'esprit du professionnel qu'il s'apprête à devenir, tel un warning lui rappelant l'importance de sa responsabilité vis-à-vis de ses stagiaires : *“on encadre notre public dans une sécurité optimale, et c'est notre priorité absolue, avant même de leur apprendre à pêcher”*, souligne Samuel. ...

DE LA THÉORIE AUX RÉALITÉS

Diplôme en poche, Samuel Elgrishi ne tarde pas à concrétiser son projet professionnel et crée, dès 2012, "Roussillon Fishing" installée à Saint-Cyprien dans les Pyrénées Orientales. Neuf ans plus tard, il n'a perdu ni l'envie, ni la passion, mais porte sur son métier un regard expérimenté, empreint des réalités quotidiennes qu'il doit gérer et des difficultés qu'il doit parfois affronter. Car aussi palpitant soit-il, le métier de moniteur-guide de pêche est aussi un métier compliqué qui ne se résume pas aux simples plaisirs des sorties en mer et des stages en tous genres ! D'ailleurs, le constat dressé par la Fédération Française des Moniteurs Guides de Pêche (FFMGP) est assez éloquent : sur l'ensemble des titulaires référencés, 45% exercent en activité principale et



À bord de Catalina, après l'aspect théorique, place à la pratique. Il s'agit bien de formation et de stages pour faire progresser plus vite dans les techniques.

55% en font une activité secondaire. Est-il si difficile d'en vivre pleinement ? "Difficile mais pas impossible, répond Samuel, à condition d'être rigoureux et bien organisé, d'être polyvalent pour gérer à la fois sa communication, sa prospection commerciale, sa relation avec les partenaires, et de proposer des services

de qualité qui vont contribuer à la notoriété de l'activité. En clair c'est un métier qui ne s'improvise pas. On a souvent l'image du guide compétiteur bien bronzé et tout sourire, mais c'est un cliché ! Dans les coulisses du métier, ce sont des heures de recherches, de réparation, d'entretien, de préparation... et quand on facture 5 heures de prestation, on en passe souvent plus du double à tout gérer".

DEVENIR MONITEUR-GUIDE DE PÊCHE

Pour enseigner, guider et en faire sa profession, le moniteur-guide de pêche doit être titulaire du "Brevet Professionnel de la Jeunesse de l'Éducation Populaire et du Sport (BP JEPS) – spécialité Éducateur Sportif – mention Pêche de Loisirs". Ce diplôme nécessite une formation en alternance de 1 400 h, réparties entre l'approche théorique dispensée dans l'un des 7 centres de formation agréés en France, et un stage d'application dans une structure choisie par le stagiaire. Le coût de cette formation est en moyenne de 5 000 €, bien que variable selon les centres.

Les conditions d'accès :

Pour être admis, le candidat doit satisfaire certaines exigences :

- > être majeur
- > être médicalement apte à la pratique de la pêche de loisir
- > être titulaire d'un brevet ou d'une attestation de secourisme en cours de validité
- > présenter une attestation de natation
- > satisfaire à un test de maîtrise



d'une technique de pêche au choix parmi la pêche au coup, à la mouche ou au lancer.

Les unités capitalisables :

Au cours de sa formation, le candidat doit impérativement valider 4 unités capitalisables (UC) réparties en 2 UC communes à tous les BPJEPS et 2 UC spécifiques à la mention Pêche de Loisirs. Le but final étant de savoir encadrer et mettre en œuvre un projet d'animation ou d'apprentissage et d'en maîtriser toutes les techniques dans le domaine spécifique de la "Pêche de Loisirs".

DES ENJEUX DE TAILLE

S'il y a bien un facteur qui dicte sa loi dans ce métier, c'est la saisonnalité. Certes, si l'hiver permet un travail de fond pour se préparer aux beaux jours, la saison de pleine activité reste courte et intense, surtout si elle est entachée par des aléas météorologiques, de plus en plus fréquents d'ailleurs ! L'enjeu économique est donc de taille, d'autant que les investissements nécessaires à l'activité le sont aussi : l'achat d'un bateau, de son accastillage, de son matériel électronique, mais également tout l'équipement de sécurité à bord, sans parler du matériel de pêche haut de gamme fourni intégralement aux stagiaires, constituent un budget conséquent que la seule activité de guidage ne peut pas toujours compenser. Samuel Elgrishi a trouvé une partie de la solution en développant un réseau de partenaires avec lesquels il a mis en place "des ententes gagnant/gagnant. Je suis leur conseiller technique, de développement produit et de terrain,

*"Madame Roussillon Fishing" à l'œuvre !
Il y a 10 ans, elle découvrait la pêche, aujourd'hui
elle se mesure à des poissons parfois si grands...*

explique-t-il, et en contrepartie je peux compter sur leur soutien comme avec mes partenaires locaux Amiaud Seanox, TB Lures, Pro200 et Prêt à pêcher, et plus largement avec d'autres marques comme SeaGame, Mercury, Simrad Lowrance, MotorGuide, AZ trading et Spydro caméra pour ne citer qu'eux".

BESOIN DE RECONNAISSANCE

Certes, le métier de moniteur-guide de pêche tend, depuis quelques années, à se structurer et se professionnaliser, sans doute en raison de son essor dans toutes les régions de France puisqu'il concerne aussi la pêche en eaux douces. Mais force est d'admettre qu'il reste peu connu ou reconnu dans l'hexagone, ce qui n'est pas le cas dans d'autres pays. "Lorsqu'on part pêcher sur des destinations exotiques, la présence d'un guide de pêche est une évidence, souligne Samuel. Il ne viendrait pas à l'idée des pêcheurs de s'aventurer en plein océan sans la présence d'un professionnel local qui connaît parfaitement les lieux mais aussi les pièges et les risques. En France, ce n'est pas ancré dans notre culture.



Souvent, pour faire quelques économies, les gens préfèrent louer eux-mêmes une embarcation sans forcément avoir toutes les compétences ni les connaissances pour profiter pleinement de leur sortie de pêche".

Très impliqué dans les organisations professionnelles et notamment sa fédération de tutelle, la FFMGP, Samuel Elgrishi défend ardemment les projets visant à mieux faire connaître et reconnaître ce métier, dans l'intérêt de tous... et surtout celui des pêcheurs stagiaires qui bien souvent reviennent conquies de leur apprentissage ! ...

1. De 7 à 77ans, il n'y a pas d'âge pour apprendre et se perfectionner – 2. Entendre les battements de cœurs et les splash, ça n'a pas de prix ! – 3. Un attaque brutale à ras du bateau : en pêche sportive, les instructions du moniteur ne sont pas à prendre à la légère – 4. Un dernier lancer au soleil couchant et un thon rouge à la mouche...



UNE VRAIE VALEUR

Depuis près de 10 ans, Samuel Elgrishi en a vu passer des stagiaires... de 7 à 77 ans, du néophyte au compétiteur ! Autant de "cas d'école" auxquels le moniteur doit s'adapter pour satisfaire au mieux les attentes de chacun. Certes, ces attentes ne sont pas toujours les mêmes, comme Samuel le constate souvent en distinguant deux profils types de stagiaire : "il y a celui qui vient chercher des poissons trophées à ajouter à son palmarès et dans ce cas je suis plus un guide skipper (!), et il y a celui qui vient pour apprendre à pêcher et surtout comprendre l'environnement dans son ensemble. Savoir lire la surface de l'eau, être à l'affût du moindre indice donné par les oiseaux, les insectes, apprendre à éduquer son regard, ouvrir son esprit, respecter le milieu et adapter ses gestes : c'est là que mon métier prend tout son sens et toute sa valeur" !

Même si "Roussillon Fishing" propose des stages variés, de découverte (3h), d'initiation (5h), mais aussi une journée complète de perfectionnement ou de pêche au gros (très demandée l'été par les amateurs de sensations fortes), chaque sortie reste donc un apprentissage sur-mesure en fonction des aptitudes et des niveaux de ses stagiaires. "Évidemment, je m'adapte aussi à la période de l'année qui détermine



Une équipe ravie, ici des pêcheurs chevronnés. De la découverte au perfectionnement, un moniteur vous fera toujours progresser.

les espèces à pêcher et les techniques adaptées", précise Samuel.

Si le métier de moniteur-guide de pêche est soumis à de multiples exigences, son intérêt et sa légitimité sont plus que jamais évidents à l'heure où la préoccupation environnementale dicte nos choix. Choisir un moniteur-guide de pêche ne relève pas d'un hasard mais d'une véritable démarche responsable au sein de laquelle peuvent coexister le plaisir de la pêche et la respectabilité de la pratique. Chaque moniteur a sa

patte, sa spécialité, mais sa signature réside surtout dans sa façon d'enseigner et de transmettre sa passion. Une leçon que Samuel Elgrishi a comprise depuis bien longtemps et dont il récolte la plus belle récompense lorsque ses "protégés" volent de leurs propres ailes et lui envoient des photos de leurs exploits ♦

Contact : Roussillon Fishing
www.roussillonfishing.com
Samuel Elgrishi - 06 23 78 33 16
contact@roussillonfishing.com

Les rencontres avec les cétacés, tortues et autres animaux marins ne sont pas rares. Et ils aiment dire bonjour à Catalina !



Retour au port dans des lumières d'or et avec des souvenirs plein la tête... ça vaut bien un "like" réel !

SEANOX[®]

AMIAUD



RÉSISTE AU TEMPS & À L'OcéAN

**LA + LARGE GAMME
DE PORTE-CANNES**

FIXATION / COULEUR / FINITION / DE 1 À 6 CANNES

VOTRE BATEAU EST UNIQUE
VOTRE PORTE-CANNES AUSSI !
COMPOSEZ VOTRE SOLUTION >



FABRIQUÉ EN
FRANCE
Depuis 1971

www.amiaud-peche.fr

